



Melon

N°18
09/09/2020



Animateur filière

Jean-Michel LHOPE
ACPEL
acpel@orange.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Melon Edition Nord Nouvelle-
Aquitaine N°X
du JJ/MM/AA »



Édition Nord Nouvelle-Aquitaine

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

- **Situation générale** : après une longue période en août avec des volumes très limités, les volumes sont actuellement significatifs et la production est généralement qualitative.
- **Mildiou** : fréquence importante d'observation de foyers sur l'ensemble de la région. Les intensités des grillures de feuilles observées en parcelle sont variables. On note quelques parcelles très fortement touchées.
- **Viroses** : depuis début août, de nombreux cas de symptômes de viroses sont constatés. Suivant l'intensité (variable), on note parfois des pertes très significatives de fruits (situation très inhabituelle pour le bassin de production).
- **Corbeaux et rongeurs** : depuis le début de la campagne, sur l'ensemble du bassin, on note de très fréquentes perforations de fruits. On observe aussi des plantes sectionnées au collet par des rongeurs.
- **Taupins** : des cas de perforations de fruits sont notés à la récolte.
- **Bactériose** : progression sensible d'observation de symptômes sur feuillage et sur fruits. Les températures matinales fraîches des dernières semaines ont été favorables.
- **Fusariose** : la campagne 2020 n'est pas particulièrement marquée par cette problématique. Cependant, depuis deux semaines, on constate une augmentation de la fréquence d'observation de la mortalité de plantes.
- **Cladosporiose** : quelques manifestations notées (fréquence et intensité faibles).
- **Oïdium** : pas d'observation marquante sur melon. À surveiller, car les conditions sont devenues très favorables.
- **Faiblesses racinaires** : un fait marquant de cette campagne, encore présent en cette fin de saison.
- **Pucerons** : on note toujours la présence de quelques foyers.

Dernière liste Biocontrôle [ICI](#)

Situation générale

Les conditions orageuses, l'humidité matinale, les alternances de températures en août ont été favorables au développement du mildiou (les premiers cycles sont passés inaperçus). Actuellement, on note de nombreux foyers, des parcelles sont fortement touchées.

De façon inhabituelle, on note de nombreux cas de viroses sur feuilles et fruits (quelques parcelles présentent des pertes de fruits significatives).

Début septembre, des températures minimales fraîches, une faible élévation dans la journée, ont permis une reprise de la bactériose sur fruits (déjà présente sur feuilles depuis 2 semaines).

Après une longue période (en août) avec de faibles volumes à commercialiser, la production est actuellement normale ou légèrement supérieure aux volumes habituels à cette saison. Aujourd'hui, les calibres sont généralement assez élevés.

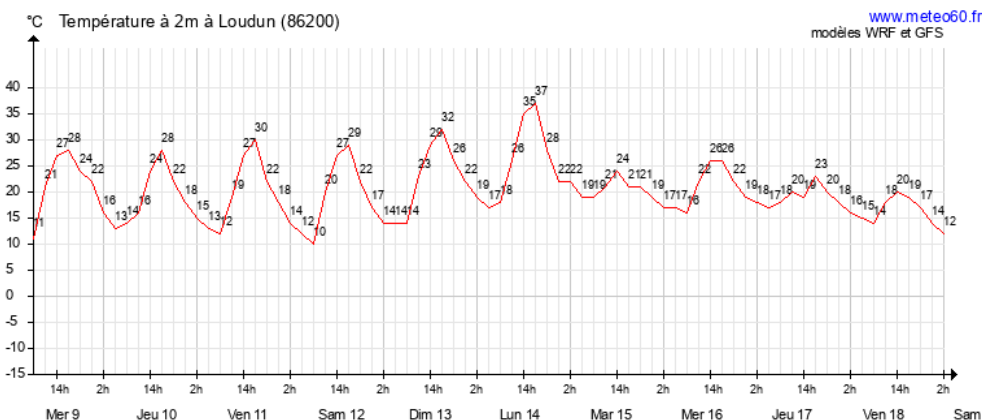
Rappel des conditions météorologiques et conséquences

Données du secteur de Royan – 17 et d'Agrèssais - 86 :



Fait marquant de la dernière semaine : absence de pluies et des températures minimales plutôt fraîches.

Prévisions à 10 jours :



Pour le secteur du Haut-Poitou, les prévisions annoncent des températures élevées et l'absence de précipitations pour les prochains jours.

Observation maladies

• Mildiou (*Pseudoperonospora cubensis*)

Les conditions climatiques de toute la seconde quinzaine d'août ont permis l'évolution des cycles de ce champignon. Ainsi, sur l'ensemble de la zone de production, de nombreuses parcelles de plein champ sont touchées par le **mildiou** (fréquence importante). Les intensités des grillures de feuilles sont, dans quelques cas, assez élevées (avec un impact sur la qualité des fruits : coloration, taux de sucre...).

En raison d'une évolution supposée « de l'épidémiologie » de ce champignon, des travaux sur l'évolution de biologie de ce champignon (*Pseudoperonospora cubensis*) doivent être entrepris au niveau national (modification de cycles, nouvelles races... ?).



Symptômes de mildiou au 31 août (Crédit Photo : Producteur du Poitou)

Évaluation du risque : même si on note des conditions plus sèches (moins d'humectation matinale) et qu'un pic de températures est annoncé, **le risque reste important**. Il convient de rester très vigilant.

Mesures alternatives et de prophylaxie mildiou :

- Éviter des végétations « tendres » en lien avec des fertilisations azotées excessives.
- Des variétés « moins sensibles » au mildiou sont observées (expérimentations en cours au niveau national dans le cadre du programme **MELVARESI**). Quand les données sont disponibles, elles sont répertoriées sur les **fiches variétales** éditées dans les bassins (pour le Centre-Ouest [ICI](#)).

• Viroses (ZYMV, WMV, CMV, CABYV...)

De nombreux cas d'expression de symptômes liés à des virus sont signalés sur l'ensemble des secteurs de production. Les dégâts peuvent être importants avec des fruits qui ne sont pas commercialisables (aspect visuel et qualitatif).



Expression caractéristique d'une virose (Crédit Photo : ACPEL)

Ce type de bio-agresseur est généralement peu présent dans notre bassin de production. Plusieurs virus peuvent occasionner des symptômes sur cultures de melon. Des analyses sont actuellement en attente de réalisation (délai en lien avec la crise sanitaire actuelle et le manque de réactifs). Les résultats attendus permettront d'identifier plus formellement l'agent (ou le complexe d'agents) en question dans les

parcelles. A la vue des symptômes, **l'hypothèse WMV** (Watermelon Mosaic Virus) est privilégiée. Mais, un complexe de virus n'est pas à exclure.

Ce n'est pas exclusif (d'autres insectes le peuvent aussi), mais les pucerons sont les vecteurs les plus communs de nombreux phytovirus, provoquant des dommages irréversibles dès la transmission :

- Les virus persistants, plutôt rares, se transmettent par quelques espèces de pucerons bien spécifiques qui conservent longtemps leur pouvoir pathogène.
- Les virus non persistants, transmis et acquis par un grand nombre de pucerons ; ils sont transmissibles pour une durée limitée. Les plus connus sont : CMV (Cucumber Mosaic Virus), **WMV (Watermelon Mosaic Virus)**, ZYMV (Zucchini Yellow Mosaic Virus).

Lien vers la fiche virus sur le [site EPHYTIA ICI](#).

Évaluation du risque : les contaminations sont maintenant assez anciennes. D'ici la prochaine campagne, il conviendra de réaliser un point complet sur les moyens physiques de se prémunir d'éventuelles contaminations.

• Bactériose (*Pseudomonas syringae* pv. *aptata*)

Depuis une dizaine de jours, on note une augmentation significative de fruits touchés par la bactériose (en lien avec des températures minimales fraîches fin août/début septembre et un manque d'amplitude dans la journée). Les fréquences et les intensités sont encore en progression (décalage conditions favorables / manifestation sur fruits à la récolte ou en post-récolte).



Symptômes sur feuillage et sur fruits (Crédit Photo : ACPEL)

Évaluation du risque : risque présent, en raison des températures minimales assez fraîches, associées à une hygrométrie matinale connues durant les 2 dernières semaines. Le pic de température attendu pour les prochains jours devrait bloquer l'évolution.

• Fusariose (*Fusarium oxysporum* f. sp. *melonis*)

La campagne 2020 n'est pas marquée par la problématique de la fusariose. Cependant, on note de plus en plus de signalements de cas de fusariose. La fréquence et l'intensité de ces observations sont modérées à moyennes, encore en progression.



Expressions caractéristiques de fusariose (Crédit Photo : ACPEL)

Évaluation du risque : le risque est plus ou moins présent en fonction de la parcelle (du nombre de cultures de melon), du choix variétal et de la conduite réalisée.

- **Oïdium (*Podosphaera xanthii* et *Golovinomyces cichoracearum*)**

A ce jour, nous n'avons pas de signalement de symptômes d'oïdium. Les conditions favorables à son développement sont :

- Des successions d'humectations et d'assèchements du feuillage.
- Des amplitudes thermiques importantes entre le jour et la nuit.

Évaluation du risque : pour les cultures de toute fin de saison, pour des variétés sensibles, il faut être vigilant pour observer, dès leur apparition, les toutes premières taches.

Lien vers la fiche oïdium sur le [site EPHYTIA ICI](#).

- **Cladosporiose (*Cladosporium cucumerinum*)**

Quelques légères manifestations sont notées sur fruits (fréquence et intensité faibles).

Évaluation du risque : à ce stade des cultures, le risque devient peu présent.

- **Faiblesses racinaires et grillure physiologique**

Même dans les créneaux de saison, les systèmes racinaires restent faibles. La situation est moins préoccupante que pour les créneaux précoces, mais d'une intensité inhabituelle pour ce créneau. Dans certaines parcelles plus lourdement chargées en fruits, un risque d'expression de grillure est présent en cette fin de campagne.

Évaluation du risque : un risque demeure (équilibre de la charge en fruits / puissance racinaire).

Observation ravageurs

- **Dégâts de corbeaux**

Sur toute la région, on note « une pression corbeaux » très élevée. Depuis le début de campagne, des dégâts sévères sont signalés. Les pertes peuvent être importantes. Les corbeaux perforent les fruits à l'approche de la récolte, mais aussi ceux en cours de grossissement. Malgré la mise en œuvre de moyens d'effarouchement, les dégâts sont parfois importants.



De nombreux fruits touchés par les corbeaux, même des bagues de comptage sont retirées et détruites !

(Crédit Photo : B. VOELTZEL – CDA17 et ACPEL et producteur du Poitou)

De nombreux procédés pour l'effarouchement sont utilisés avec des efficacités et des accoutumances variables.

Évaluation du risque : la pression est particulièrement importante cette année.

• Dégâts de rongeurs

Plusieurs signalements de pertes de plantes et de fruits par des rongeurs sont observés. Des confusions peuvent exister entre **le campagnol et le mulot** (rongeurs englobés dans un même vocable courant). Il ne faut pas exclure aussi dans quelques parcelles exposées, des dégâts de ragondins.

Dégâts constatés :



Pieds sectionnés (plantes effondrées) et dégâts sur fruits (rongés, perforés) (Crédit Photo : ACPEL)

Le campagnol a :

- un corps trapu et arrondi
- des petites oreilles
- une queue plus courte que son corps



Crédit photos : wiktionary.org/

Le mulot a :

- un corps élancé
- des oreilles plus grandes
- une queue plus longue que son corps



Crédit photos : wiktionary.org/

• Pucerons (*Aphis gossypii* et autres)

Même à l'approche de la fin de saison, des foyers de pucerons sont encore observés (fréquence et intensité faibles comparativement au début de la campagne).

Évaluation du risque : à cette date, le risque est faible.

• Taupins (diverses espèces dont *A. sordidus*)

Dans des parcelles en cours de récolte, on note des perforations de fruits. Dans quelques cas, les pertes sont notables (de 10 % à 15 % de fruits touchés, de une à de nombreuses perforations).

Il est difficile de chiffrer les pertes totales à l'échelle du bassin (forte variabilité des situations), mais la problématique taupins ne doit pas être sous-estimée.



Perforations de fruits par des larves de taupin (Crédit Photo : ACPEL)

Évaluation du risque : ce risque est lié à la parcelle et aux populations de larves présentes dans le sol, aux conditions plus ou moins favorables à l'activité de l'insecte.

Les observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Melon – Edition Nord Nouvelle-Aquitaine, sont réalisées par l'ACPEL, les entreprises de production de melon (Soldive, Haut-Poitou et autres producteurs spécialisés), des CDA17 et CDA37.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".